

MÉMOIRE DES SAINTS ANNE ET JOACHIM

26 JUILLET

LECTURES

Si 44.1, 10–15

Faisons l'éloge de ces hommes glorieux qui sont nos ancêtres. Il n'en est pas ainsi des hommes de miséricorde, leurs œuvres de justice n'ont pas été oubliées. Avec leur postérité se maintiendra le bel héritage que sont leurs descendants. Leur postérité a persévéré dans les lois de l'Alliance, leurs enfants y sont restés fidèles grâce à eux. Leur descendance subsistera toujours, jamais leur gloire ne sera effacée. Leurs corps ont été ensevelis dans la paix, et leur nom reste vivant pour toutes les générations. Les peuples raconteront leur sagesse, l'assemblée proclamera leurs louanges.

Psaume 131(132)1 11,13-14,17-18

- Le Seigneur l'a juré à David, et jamais il ne reprendra sa parole :
« C'est un homme issu de toi que je placerai sur ton trône. »
- Car le Seigneur a fait choix de Sion ; elle est le séjour qu'il désire :
« Voilà mon repos à tout jamais, c'est le séjour que j'avais désiré. »
- « Là, je ferai germer la force de David ; pour mon messie, j'ai allumé une lampe.
Je vêtirai ses ennemis de honte, mais, sur lui, la couronne fleurira. »

Mt 13, 11.16-17

En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus et lui dirent : « Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? » Il leur répondit : « À vous il est donné de connaître les mystères du royaume des Cieux, mais ce n'est pas donné à ceux-là. Mais vous, heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! Amen, je vous le dis : beaucoup de prophètes et de justes ont désiré voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. »

+

Église saint Lambert, Altenheim, jeudi 26 juillet 2018
(cf. en grande partie homélie du même jour)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles puisqu'elles entendent ! » Voilà une béatitude qui convient bien à Anne et Joachim ! Ils ont été parmi les premiers à voir et toucher l'Enfant Jésus, Dieu fait homme. Sans tout comprendre de Son mystère, ils ont pu Le recevoir dans leur famille, accueillir en Lui la présence de Dieu et l'espérance de leur peuple.

Sur les représentations de sainte Anne, il y a toujours la Vierge Marie enfant, avec un livre en main, le livre des Saintes Écritures. C'est pour souligner le rôle actif d'Anne et de Joachim dans l'accueil du Salut. Car la Vierge Marie est de la même pâte humaine que nous. Elle a dû cheminer dans la foi, grandir dans la foi, elle a dû apprendre et assimiler progressivement la foi du Peuple d'Israël. Et ses parents ont eu, à cet égard, un rôle-clef. C'est grâce à eux qu'elle a pu devenir la digne Servante du Seigneur, et finalement la Mère de Dieu. Comme le disait la première lecture au sujet des hommes d'autrefois : « leurs enfants sont restés fidèles [à l'Alliance] grâce à eux. »

Anne et Joachim, par leur amour et leur œuvre d'éducation, ont collaboré avec la grâce divine pour former le cœur de la Vierge. Il a ainsi pu s'épanouir et se préparer à sa vocation unique, il a su au moment opportun accueillir toute la grâce qui a voulu s'y déverser. Une plénitude de grâce qui rejaillit sur nous, qui sommes ses enfants.

De fait, en nous tournant vers ce saint couple, c'est comme si nous honorions nos propres grand-parents. En ce jour de leur fête, demandons-leur de devenir, comme eux, des relais de la foi, des témoins auprès des jeunes générations qui sont parfois si éloignées de la vie de l'Église. Demandons-leur surtout de partager leur joie : heureux sommes-nous, en effet, d'être nous aussi visités et accompagnés par le Seigneur. Dans cette Eucharistie, Il nous redit Sa proximité et Son amour. Entrons dans l'action de grâce, laissons-nous pénétrer par la joie des enfants de Dieu, cette joie que Jésus est venu allumer en nos cœurs, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Théophane +